

années, les dépenses du gouvernement fédéral avaient augmenté de 17,9 p. 100. Au cours des cinq années suivantes, de 10 p. 100 par année. Au cours des cinq années suivantes, de 14,1 p. 100. À l'époque où M. Turner, l'ancien chef de l'opposition était ministre des Finances, les dépenses des libéraux augmentaient de 24 p. 100 par an. Je dis bien 24 p. 100 par an.

Qu'a fait le gouvernement? En moyenne, depuis que nous sommes arrivés au pouvoir en 1984, les dépenses ont augmenté de 3,5 p. 100.

M. Milliken: Quelle blague!

M. Richardson: On peut le lire dans les Comptes publics. Ces renseignements sont accessibles à tous les Canadiens. Voilà les faits, ce ne sont pas les hyperboles et les absurdités que les libéraux nous ont fait entendre cet après-midi. C'est un fait et c'est écrit noir sur blanc.

Une voix: Cela dépasse 7 p. 100.

M. Richardson: Nous parlons de dépenses de programme. C'est sur quoi nous avons un contrôle en tant que gouvernement et en termes de dépenses. Ce que nous ne pouvons contrôler, c'est le remboursement de la dette.

Le député dit que les dépenses ont augmenté de 7 p. 100. Il est évident que nous devons payer l'intérêt sur la dette. La dette, qui s'élevait à 200 milliards de dollars quand nous sommes arrivés au pouvoir, atteint maintenant 350 milliards de dollars, et 120 milliards de cet intérêt représente l'intérêt composé qui était là lorsque nous sommes arrivés au pouvoir en 1984.

Le gouvernement a fait preuve du sens des responsabilités financières. Depuis son élection il y a six ans, au lieu d'augmenter les dépenses à un rythme de 17 ou de 24 p. 100, le gouvernement ne les a augmentées que de 3,5 p. 100. Le taux d'inflation s'est élevé à plus de 4 p. 100. Aussi, en dollars réels, les dépenses du gouvernement fédéral ont de fait été réduites au cours de cette période.

En même temps, en raison de la relance de l'économie nous avons élargi l'assiette fiscale. Plus de gens travaillent. Un total de 1 604 000 emplois ont été créés au Canada depuis 1984, dont 86 p. 100 sont des emplois à plein temps. Par contre, 89 p. 100 des emplois créés par le dernier gouvernement libéral étaient des emplois à temps partiel. Un total de 966 000 emplois ont été créés pour les femmes. Cela représente 60 p. 100 du total des emplois créés.

Initiatives ministérielles

Lorsque le gouvernement a été élu en 1984, le taux de chômage s'élevait à 11,6 p. 100. À l'heure actuelle, il a considérablement diminué un peu partout au pays. Il s'est maintenu à 6,5 ou 7 p. 100 depuis lors. Il est actuellement de 7 p. 100. Le niveau de chômage est encore faible, parce que plus de Canadiens travaillent et, partant, paient des impôts. Plus il y a de contribuables, plus les recettes du pays sont élevées.

Les dépenses étaient élevées et les recettes faibles avec les libéraux. Nous avons pu les équilibrer de façon qu'elles viennent en fait à se croiser en 1987. Pour la première fois après une longue période de gouvernements libéraux, lorsque les conservateurs sont arrivés au pouvoir, il n'a fallu à M. Mike Wilson que deux ans et demi pour équilibrer les recettes et les dépenses. Nous ne dépensions pas plus d'argent que nous en percevons, sauf pour ce qui est de l'intérêt sur la dette.

Depuis 1987, alors que le gouvernement est au pouvoir et que M. Michael Wilson est ministre des Finances, nous avons eu chaque année un budget excédentaire, nous avons réellement recueilli plus de recettes que nous n'avons engagé de dépenses pour des programmes gouvernementaux. N'est-ce pas fantastique? C'est merveilleux. Nous aurions pu baisser les impôts immédiatement, mais nous devons encore payer l'intérêt composé sur la dette des libéraux.

• (1810)

Nous sommes sur la bonne voie. Au lieu de dépenser plus que nous ne recueillons chaque année, nous avons fait l'inverse. Ces quatre dernières années, nous avons en fait dépensé moins et nous commençons à payer l'intérêt sur la dette nationale. En 1994, nous devrions pouvoir enfin nous attaquer au principal de cette dette, au profit de tous les Canadiens.

Je voudrais aborder d'autres points, car j'ai entendu quelques députés de l'opposition faire des déclarations tellement scandaleuses cette année. J'ai pensé qu'il serait utile que les Canadiens aient une idée du gâchis dont les conservateurs ont hérité en 1984. Il n'est tout simplement pas juste de dire: «Vous ne pouvez pas continuer de regarder en arrière et de blâmer les libéraux. Ils ont été évincés il y a six ans.»

Malheureusement pour tous les Canadiens, nous ne pouvons pas nous débarrasser de leur dette avec eux. Nous en avons hérité. Si nous avions agi autrement, si nous n'avions fait qu'aggraver la performance économique honteuse de 15 ans de gouvernements libéraux, cette dette atteindrait actuellement 320 milliards de dollars. Je m'arrêterai peut-être là.